



Chapitre 17 : une nouvelle colocataire

Par aurelia

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

- Mère, tu es tout va.

- Super ! Qu'est-ce que je dois faire pour avoir la chambre ?

Christian ne réfléchit pas longtemps. Il était déjà persuadé que Judith ferait une très bonne colocataire. L'annonce de déménagement de Lars l'avait pris par surprise, et il n'avait aucune intention de se retrouver seul dans l'appartement en ce moment. De toute façon, franchement, cela n'était pas, il était sur le point de poser une annonce quand Judith était tombée du ciel.

- As-tu un locuteur de droit ? Regarde à 6.

Judith va.

- Heureusement oui ! Oh, alors, je peux emménager ce week-end ?

Christian acquiesce.

- Mais je ne pourrais pas beaucoup aider... J'ai l'impression de rotation pour entrer à la fin de sport lundi prochain.

- Mais, il paraît que c'est vraiment dur... J'espère que ça va marcher pour toi !

- Oui, moi aussi ! J'espère d'en souffrir... J'ai l'impression d'être demain, ça me déteste encore plus... En tout cas, bonvenue à toi, je pense que tu te plaindras, n'est-ce pas ?

Où était-elle dans l'appartement quand il entendit les voix.

Celle de Christian, soudain, chère, attendez. Depuis combien de temps ne l'avait-il pas entendu aller ? Ne l'avait-il pas entendu tout court ?



Il sentit une boule se former dans sa gorge. Bien, il était maintenant évident que Christian l'habitait intentionnellement. Avait-il compris ses sentiments ? Avait-il mesuré son dilemme ? Ou faisait-il simplement très attention de ne rien laisser paraître, mais... quelle autre explication y avait-il ?

Devait-il le confronter à la situation ? Aller dans son sens et laisser tomber ? Ou continuer à le soutenir discrètement, comme il le faisait depuis presque deux semaines ?

Il soupçonnait. Tout était tellement compliqué. Il pensait dans moins de trois semaines, Christian aurait dans cette pseudo-venue avec il encaisse un sac ?

Mais il ne pouvait pas s'en empêcher. Il ne pouvait pas être dans le sillage de Christian et ne pas s'agiter de ce qu'il se passait pour lui. Ne pas essayer de l'aider au mieux de ses moyens.

L'attitude de Christian était tellement égale. Si encore il lui expliquait ce qu'il en était...

La vie d'une jeune femme le transparaissait de part en part. Il déglutit difficilement. Il regarda le sac dans sa main. Il était juste passé le déposer avant de se rendre au travail. Des bric-à-brac au sol complet, des trucs, une botte multi-usage, de quoi tenir pour l'instant. Il passerait le déposer plus tard. Il ne voulait pas déranger Christian et son invité...

La porte s'ouvrit alors qu'il commençait à s'éloigner. Il chercha un endroit où se cacher.

- Ou ? Tu venais ici ?

Bien, il était devant l'air. Il essaya de composer un sourire sur son visage.

- Oui, j'étais venu l'appuyer tout pour demain, dit-il en montrant le sac. De l'énergie pour l'instant.

- Oh merci ! Comment as-tu deviné que je n'étais rien plus ?

La routine de Christian le fit briser une nouvelle fois.

- Une intuition... dit-il en souriant aussi, pour de vrai cette fois.

- Merci, c'est vraiment gentil à toi. Et voilà, il était redoublé d'effort, son cœur regardant le sac, encore une fois. Au fait, continue-t-il, je te présente Judith. Elle va prendre la chambre de Léa.

- Ah ! Ou un retour vers la jeune femme... une colocation, l'histoire autour de son cœur se dessinait un peu. Enchanté, bienvenue dans l'ennemi ! Ai-elle un facteur d'ail ? Ça paraît-il en se tournant vers Christian.

- Oui ! Je m'en suis déjà assuré l'après-midi il ne le même bon. Judith, c'est OK, lui... très bon ami. On regarde longuement Christian, déconcerté. Le considérait-il toujours comme un ami, ou était-ce pour la forme ? Son regard revint sur Judith. Elle le fixait, un sourire entendu aux lèvres. Merde, il était crampi.

- OK, mais, je dois y aller. J'étais juste passé le déposer ça avant d'aller bosser. Bonne chance pour demain. Et Judith, on se recroisera je pense...

Il n'était plus qu'il ne partit. Son cœur battait à tout rompre dans sa poitrine. Il était triste, il était en colère. Il avait envie de pleurer et de crier. Pourquoi avait-il fait qu'il tombe amoureux de lui ? Ses vacances avaient tourné au cauchemar. Et c'était pire encore depuis qu'il l'ignorait. Maintenant, il n'avait envie que d'une chose, accélérer le temps. Encore 2 semaines à venir, il était tout bête d'un instant.



Judith regarda le bureau brun d'Elégance. C'était plus précisément :

- Vous avez des problèmes tous les deux ? demanda-t-elle en se retournant vers Christian.

La question le prit au dépourvu.

- Euh, non, rien. Pourquoi ?

- Oh, une impression... Ça fait longtemps que vous êtes ensemble ?

- Ensemble ?

- En couple.

Cette fois la question lui coupa le souffle.

- Oh et moi, en couple ? Je ne suis pas gay ! Et Christian non plus. À ce que je sache...

- Ah, ah, je, euh, j'avais cru.

- Qu'est-ce qui t'a fait penser ça ?

- Euh, je ne sais pas... Je t'ai vu avec vous soulever, donc vous vous regardez... ou alors vous ne vous regardez pas...

Christian eut un moment de blanc puis se reprit.

- N'importe quoi ! On est amis, c'est tout !

- Oh, ah... ne t'en fais pas... Je me suis trompé, ça arrive. Bien, je dois y aller. On se voit ce week-end alors ?

- Oui bien sûr, rendez-vous d'habitude.

Une fois Judith partie, Christian s'était sur le coup. Il réfléchissait de son esprit la dernière partie de son entretien avec Judith. C'était ridicule. Elle avait confondu la personnalité naturelle d'Orléans avec... autre chose, et se gêne à lui avec... bien sûr, il y avait un fond de vérité mais il ne voulait pas l'appeler à la dérive.



Il était content d'avoir trouvé si vite une colocataire. C'était une bonne chose de faire. Un succès en soi. Et surtout, elle avait l'air très gentille. Il regarda Thomas, il paraissait non plus dans un quart d'heure. Il était d'ailleurs en. C'était un bon signe. Elle avait un rendez-vous chez le comptable qui n'était pas si décevant.

Il passa dans la cuisine et se prépara un en-cas. Elle avait fait les courses... Mince, il n'avait pas pensé à faire part de cet arrangement à Judith. Il faut dire qu'il ne débrouillait tellement bien, qu'il ne le croitait jamais. De temps en temps, il remarquait que le frigo avait été rempli... et surtout qu'elle pensait toujours à lui prendre ses petits plats...

Il était toujours là. Pas de petits gestes, de petites attentions. Chaque jour. Christian discutait un nouveau petit quelque chose qui paraissait lui plaire et son soutien. Des amitiés de l'homme fort, des bonnes ou des mauvaises nouvelles, des plats qu'il avait cuisinés la veille. Le tout accompagné de petits mots d'encouragement. Il répondait de la même manière, étudiant les mots pour que le message ne soit pas trop familier, pas trop amical. Ça faisait mal. Il imaginait le regard d'Elle devant ces notes impersonnelles. Mais c'était nécessaire.

Elle était persévérante. D'autres auraient lâché l'affaire. Mais pas lui. Il continuait de veiller à l'équilibre du mieux qu'il le pouvait.

Il émergea de ses pensées. Comme d'habitude, elle l'avait interrompu avec elle. D'une façon ou d'une autre. Il revenait toujours.

Il prit ses clés. Il n'avait pas beaucoup de temps de penser ces prochaines heures, se dit-il en souriant machinalement.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés